

Sous couvert de cuisine, bien adapté au thème Miam !, l'ouvrage est un documentaire à l'échelle du Monde et de l'Histoire : "planétaire" comme le dit l'un des textes, à propos du jardin du botaniste Poivre sur l'île Maurice (XVII siècle). Autrement dit : les épices... et la cuisine participent d'une véritable alchimie de l'espace et du temps, d'une culture.

Comment les auteurs, et en particulier l'illustratrice s'y sont-ils pris pour nous faire ressentir cela ? Quelques suggestions à prendre dans l'ordre que l'on voudra et à enrichir... ou à ignorer.

1 – Les attentes de lecture :

Préparer un planisphère et une frise historique vierges sur lesquels on matérialisera les connaissances à mesure qu'elles seront fournies par le feuilletage ou l'étude, paraît indispensable.

1ère et 4ème de couverture, page de titre :

- les mots, l'usage des dictionnaires et de la grammaire:

"*cuisine*", histoire du mot, de l'origine latine *cocina* à nos jours. Mots de la même famille, *cuire*, etc... Idem pour "*fabuleuse*", et surtout "**épices**" genre, étymologie et synonymes.

"*60 recettes et histoires parfumées aux plantes, aux fleurs et aux épices*" : contenu du livre annoncé de manière poétique (l'union immatériel / matériel).

- le texte de la 4ème page de couverture : champs lexicaux des *épices*, de *l'ailleurs*, du *voyage* (au sens propre et figuré)

- l'illustration :

Les éléments qui illustrent "la route" : paysages, humains, animaux (déjà une représentation très vaste et un goût pour l'ailleurs spatial et temporel, donc pour le récit, la fable, le conte...)

Collecte d'épices, au marché et ... de condiments ou d'aromates de chez nous.

Ouvrages aux éditions Rue du Monde comprenant le mot *cuisine* : "Une cuisine grande comme le monde", "Une cuisine tout en chocolat", "Une cuisine grande comme un jardin"

2 – Lectures

Un tel ouvrage ne se lit pas comme un roman. Le feuilletage est tout à fait autorisé, recommandé même et l'usage de la table des matières aussi. On peut copier une recette de son choix.

Structure générale de la plupart des double-pages : l'illustration occupe toute une page, l'autre comprend recettes, histoire, informations. Prendre à main levée ou au calque la composition de la page, noter la fonction de chacun des écrits. A quel texte se rapporte l'illustration pleine page ? Les lectures se fonderont sur les textes et les images indifféremment.

Proposer aux élèves des tris de textes : histoires, recettes, informations sur les épices ; et des tris d'images : en rapport avec les histoires, les recettes, les épices.

Pour ne pas lasser, distribution des tâches à exécuter individuellement, ou en équipes:

- Répertorier, reproduire les principales épices dessinées par Vanessa Hié (graines, bourgeons, racines en poudre, morceaux d'écorces, feuilles, fleurs, fruits), leurs contenants (sacs, corbeilles, pots, bacs, boîtes, cabas, couffins, sachets...).
- Pour les principales épices, repérer quand elles ont été créées ou trouvées, par qui ? Où ?
- Relever les pouvoirs magiques ou les vertus médicinales, les légendes attribués à ces différents épices.

- Par quels moyens de communication se sont-elles propagées, nous sont-elles parvenues ? (terre, eau, et ... air)
- S'intéresser à un personnage (le botaniste Poivre, par exemple).
- Tenir à jour, bien sûr, planisphère et frise historique occasion de mises en commun, en de brefs exposés.
- Repérer les faux amis : le poivre de Sichuan, le poivre et les baies roses, le gingembre et le galanga...
- Les plats réalisés à partir de ces épices peuvent porter des noms différents selon les pays.
- Relever les saveurs, les odeurs dégagées par ces épices.

3 – Relectures

- Fondées d'abord sur l'image (puisque c'est la visite de l'illustratrice que nous attendons) :
par exemple p. 34 et 35 : *Le curry de l'île Maurice*. Qu'est ce qui est représenté ? Du 1^{er} à l'arrière-plan : quatre personnages, une pièce d'eau, des arbres au second et arrière-plan, sur un fond de ciel vert.

Nous constatons que les personnages ne se ressemblent pas, qu'ils ont l'air de deviser calmement. Même si les visages sont représentés de façon très schématique – ce qui devrait rassurer les enfants toujours prêts à douter de leurs capacités – on voit qu'ils sont souriants. La composition contribue à l'impression d'harmonie : division de la double page en quatre ; au groupe humain, en bas de la page de droite, correspond le texte en haut de la page de gauche ; à la pièce d'eau et aux frondaisons du bas de la page de gauche correspondent les arbres du haut de la page de droite. Les lignes dominantes : horizontales des berges de la pièce d'eau, de l'eau, de l'horizon ; verticales des arbres. Une impression de calme, de paysage humanisé. Nous ne sommes pas dans la nature exubérante. Les nénuphars même, paraissent posés là.

Ceci dit, outre le clin d'oeil à Gauguin nous n'en saurions guère plus sur le sens et le rapport aux épices, sans le titre et le message écrit.

- L'écrit nous informe sur :

Le lieu : L'île Maurice.

La végétation : jardin planétaire, jardin de Pamplémousse. Le nombre des plantes cultivées : litchis, muscadiers... leur variété : palmiers bouteille, crocodiles, etc.. ; et l'on s'aperçoit alors que les arbres et leur feuillage sont représentés par une quinzaine de formes différentes, que la gamme des verts va du jaune au bleu, réchauffée par les tons chauds du jaune aux bruns.

L'histoire du jardin à travers celle de son créateur, le célèbre botaniste Poivre, sous Louis XV, et celle des hommes et des femmes venus des quatre coins du monde – Chine, Inde, Europe, Afrique – peupler l'île. D'où les personnages de l'illustration et leur couleur de peau.

De même, le curry est une association d'épices qui vont bien ensemble. L'histoire du curry est une histoire d'hommes.

Image et texte se complètent.

- Points communs à toutes les images :

L'étroit rapport image – texte. Un rapide relevé des champs lexicaux, des marqueurs de temps et d'espace, joint à l'étude de la composition, des lignes dominantes, de l'échelle des plans, mettent ce rapport en évidence, l'un éclairant l'autre.

La présence de l'humain, des activités humaines, propres à chaque lieu et paysage, à chaque période historique évoqués.

La référence à l'art du pays d'origine des épices : elle est permanente. Page après page, l'artiste s'inspire des estampes japonaises (p. 20, 21, 23, La légende de Seng), de l'antiquité égyptienne (le cumin, p. 48), de l'art des icônes (la colline aux câpres, p. 51)...

Les techniques : l'usage de la perspective. A quelques exceptions près, et elles sont significatives – p. 40, par exemple pour le Paprika – l'utilisation de la perspective rend compte des grands espaces liés au voyage... et au temps. Personnages humains, ou leurs animaux familiers, toujours au premier plan. L'utilisation de la couleur, les papiers découpés – collés.

4 – Réalisations

- Quelques exercices ou jeux :
 - ° Se rapportant à la perspective :
Déplacer un viseur (rectangle de 4/3 cm ménagé dans une feuille blanche sur une partie d'illustration mettant en évidence les différents plans dans un petit espace, pour prendre conscience de ce qui « est recouvert ». Réaliser ensuite un paysage à la manière de Vanessa Hié, par collages d'éléments superposés en procédant dans le sens inverse de la lecture : du fond ou arrière-plan au premier plan.
 - ° Se rapportant à la composition : prendre les lignes dominantes avec un calque. Les reporter sur une feuille du format de son choix et remplir à la peinture, avec des collages... en changeant les harmonies de couleurs. On obtiendra un tout autre résultat... et la lecture de l'image d'origine en sera affinée.
 - ° Se rapportant à la matière et à la couleur : Vanessa Hié joue souvent sur la transparence et les superpositions, utilisant les supports les plus humbles (papier journal) ou plus résistants pour les superpositions de craies grattées (cheval en très gros plan de la p.43, le chien p. 47, le taureau p. 52). On peut essayer de représenter des éléments de notre environnement à la manière de...
- Productions
 - ° A la manière du livre, suggéré par une collègue, un document écrit et illustré sur les épices, aromates et condiments de chez nous : le grand livre du thym, romarin... de l'aïl, l'oignon... dessins et écrits.
 - ° Reconstitution d'un jardin des simples miniature.
 - ° Un cahier de cuisine avec des recettes d'ici, des recettes fantaisistes.
 - ° création d'histoires associant ces épices à des personnages de contes : fées, ogres, sorcières, renard, ours... ou des animaux fantastiques : dragons... / Les noms que l'on trouve dans cet album peuvent être déclencheurs d'histoires : "le jardin de Pamplémousse", "litchi de Cochinchine", "les palmiers-bouteille", "les palmiers-crocodile", "les palmiers-salade de millionnaire..."
 - ° des pots à épices en volume, de formes originales, de toutes tailles...
- Collecte de textes et d'images : écrits, poésies dans les manuels de la classe, les livres lus qui parlent de potagers, de goût (la soupe à la grimace...), même démarche concernant Gauguin, Breughel... En profiter pour utiliser le plus fréquemment possible une histoire de l'art racontée aux jeunes.